

Les salariés de TOYOTA en grève s'adressent à vous !

le 7 avril 2009 à 23 H 00

La journée de mardi

Dans les 3 équipes, lundi, nous étions 311 grévistes

Mardi, le nombre de grévistes est passé à 384. 73 camarades nous ont donc rejoint et ont renforcé le mouvement.

En équipe bleue, nous avons envahi l'Administration. Nous nous sommes retrouvés devant monsieur LEROY qui nous a dit que TMMF ne pouvait pas nous payer le chômage partiel à 100%. On ne l'a pas cru et on s'est permis de lui rafraîchir la mémoire sur les bénéfices des années antérieures que TMMF a accumulé.

En équipe jaune, nous sommes aussi allés à 180 à l'administration. Comme monsieur LEROY n'était pas là, on l'a retrouvé dans les ateliers.

Là, on lui a laissé la parole, et il s'est excusé devant tout le monde d'avoir dit jeudi dernier : « je préfère crever que de les payer à 100%. »

C'est la moindre des choses, mais cela ne lui coûte rien !

Nous, ce qu'on veut, c'est le paiement à 100% des jours de chômage partiel passés et à venir

En équipe verte, nous avons démarré la manifestation à plus de 170 avec le renfort de grévistes motivés de l'équipe jaune.

Nous avons eu la visite de nombreux journalistes et France 3 Nord Pas de Calais a diffusé un reportage à midi et à 19H pour parler de notre grève et de la situation de tous les salariés de TOYOTA.

Les 2 responsables départementaux de FO et de la CGT sont venus nous apporter leur soutien.

Dans d'autres usines automobiles, des tracts ont été distribués pour parler de ce qui se passe chez TOYOTA.

La poursuite de la grève a été votée pour mercredi.

Les revendications

A la majorité, tous les salariés grévistes ont voté :

- pour le paiement à 100 % du chômage partiel pour tous.

- pour le paiement des jours de grève, car c'est à cause de la direction qui veut nous imposer des pertes de salaires qu'on est en grève.

Sur les lignes de production

La direction avait pris la température le lundi. Les cadences étaient moins dures. Mais le mardi, la direction a remis la pression en accélérant les chaînes de production. Elle a incité des techniciens de maintenance, des employés ou des ouvriers des presses ou du welding à travailler sur les lignes de l'assemblage.

Les chefs vous disent que les ventes repartent à la hausse. A les entendre, ce serait la fin de la crise... et il n'y aurait pas besoin de faire grève ! Malheureusement la crise s'aggrave et la direction programmera encore des périodes de chômage partiel.

Pour mercredi : Nous demandons à l'ensemble des ouvriers qui n'ont pas encore rejoint le mouvement et chez qui nos revendications sont populaires de faire un geste en refusant les heures supplémentaires qui servent à remplacer les grévistes qui se battent pour tous.

Nous demandons à tous ceux qui sont de notre côté de réfléchir et de discuter entre vous pour rejoindre la grève au moins un quart tous les jours !